

# Marseille



## FORMALITÉS

Carte nationale d'identité en cours de validité.



## POURBOIRE

Il est d'usage de laisser environ 2 € par jour et par personne pour les guides et chauffeurs. Cette somme dépend de votre satisfaction des services rendus. Le pourboire est avant tout une récompense.



## GÉOGRAPHIE

La région **Provence-Alpes-Côte d'Azur** est souvent désignée par l'acronyme **PACA**. En 1970, Provence-Côte d'Azur-Corse devient Provence-Côte d'Azur à la suite de la constitution de la région Corse. En 1976, elle est rebaptisée Provence-Alpes-Côte d'Azur. Provence-Alpes-Côte d'Azur est formée de six départements issus des anciennes provinces de Provence et du Dauphiné. Une partie de Vaucluse est issue du Comtat Venaissin et la rive gauche du Var, dans les Alpes-Maritimes constituait autrefois le comté de Nice, les villes de Menton et Roquebrune-Cap-Martin ayant fait partie de la principauté de Monaco jusqu'au rattachement à la France en 1861.

La région Provence-Alpes-Côte d'Azur est baignée au sud par la mer Méditerranée et limitrophe à l'est des régions italiennes de Ligurie et Piémont, dont elle est séparée par les Alpes du Sud. Elle est bordée au nord par la région Auvergne-Rhône-Alpes et à l'ouest par le Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, le Rhône marquant la frontière régionale. Provence-Alpes-Côte d'Azur comptait 4 935 576 habitants en 2012, ce qui en fait la troisième région française la plus peuplée. Avec un PIB par habitant de 28 861 €, c'est également la troisième région la plus riche

## MARSEILLE

**Commune du Sud-Est de la France, chef-lieu du département des Bouches-du-Rhône et de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur**, Marseille est depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016 le siège de la métropole d'Aix-Marseille-Provence. La ville s'étend sur une superficie de 240 km<sup>2</sup>.

En 2013, par sa population, Marseille constitue la deuxième commune de France, avec 855 393 habitants et la troisième agglomération avec 1 565 879 habitants. Son aire urbaine, de 1 727 070 habitants, est également la troisième de France.

Héritage de ce passé, le Grand port maritime de Marseille reste un pôle majeur de l'économie régionale et nationale et est le premier port français, le deuxième port méditerranéen et le cinquième port européen. L'ouverture de Marseille sur la mer Méditerranée en fait depuis ses origines une ville cosmopolite d'échanges culturels et économiques avec l'Europe du Sud, le Proche-Orient, l'Afrique du Nord et l'Asie. Elle est d'ailleurs souvent considérée comme la « Porte de l'Orient ».

Surnommée la Cité phocéenne, en raison de sa fondation vers 600 avant J.-C. par des marins grecs originaires de Phocée en Asie Mineure sous le nom de Massalia, elle est la plus ancienne implantation urbaine de France. Elle est également le premier port de France et de Méditerranée. Ville d'art et de culture, Marseille a plus d'une merveille à vous faire partager. Avec ses 26 siècles d'existence, elle conjugue tradition et modernité.

La cité reste profondément marquée par son passé et exhume sans cesse les vertiges de toutes les cités qui se sont superposées au fil des siècles. Elle est un véritable parcours qui conduit le visiteur depuis ses origines grecques et romaines jusqu'à la modernité de notre siècle et les grandes réalisations architecturales du 21<sup>ème</sup> siècle, en passant par les fondations religieuses médiévales, les fortifications du 16<sup>ème</sup> siècle, les riches demeures des 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles et les nombreux édifices prestigieux construits au 19<sup>ème</sup> siècle.

C'est au XIX<sup>e</sup> siècle que Marseille, puissante grâce à son commerce maritime, prend sa physionomie actuelle. De grands travaux sont menés modifiant durablement l'urbanisme et l'architecture. La ville se dote d'un nouveau port, le port de la Joliette, de nouvelles artères semblables à celles réalisées à Paris comme l'actuelle rue de la République qui fait aujourd'hui l'objet d'un vaste programme de réhabilitation. et de nombreux édifices prestigieux parmi lesquels la basilique Notre-Dame de la Garde, le Palais de la Bourse, le Palais Longchamp, la Préfecture, le Palais des Arts ...

La vie trépidante de la cité se concentre autour de l'activité portuaire et de la Canebière. Sur cette célèbre avenue règne une intense animation grâce aux grands cafés de l'époque où se rencontrent les nombreux négociants et armateurs. On y trouve également de grands hôtels de luxe où séjournent des personnages célèbres, issus du monde politique, économique et artistique.

Marseille est résolument une ville en mouvement qui sait vivre avec son temps. L'époque contemporaine ne rompt pas avec cette tradition. Après la Seconde Guerre mondiale, l'architecte Le Corbusier construit, au Sud de la ville, la Cité radieuse étudiée et admirée par des générations d'architectes.

En ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, la ville se tourne vers son avenir et fait peau neuve. Le projet d'aménagement urbain Euroméditerranée, la plus grande opération d'Etat menée depuis la construction du quartier d'affaires de la Défense à Paris, est au cœur de cette dynamique associant réhabilitation de l'ancien et constructions modernes. De nouveaux quartiers d'habitations et de bureaux sont nés des anciennes friches industrielles. Le monde de la banque et de la finance y côtoie le secteur en pointe du high-tech et de la communication. A cette métamorphose urbaine s'ajoute la mise en place d'un tramway.

**La Canebière** est ouverte en 1666 lors de l'agrandissement de la ville ordonné par Louis XIV. Son nom vient du provençal «Canebe», chanvre, qui perpétue le souvenir des cordiers installés ici depuis le Moyen-Age. Mais ce n'est qu'avec le départ du Grand Arsenal à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle que la Canebière est prolongée jusqu'au port et que de beaux immeubles y sont construits.

La Canebière connaît son heure de gloire sous la Troisième République grâce à l'intense activité intellectuelle et commerçante régnant dans les cafés, grands hôtels et grands magasins. La Canebière acquiert une réputation internationale et devient très vite un lieu-symbole de Marseille et de son port. Ce n'est, officiellement, qu'en 1928 que la Canebière s'étend du Vieux-Port jusqu'à l'église des Réformés englobant ainsi la rue Noailles et les allées de Meilhan.

Un des premiers grands cafés installés sur la Canebière, le **café turc** est dès 1850, le passage obligé des voyageurs pour l'Orient. Au centre de la salle principale trônait une fontaine monumentale surmontée d'une horloge qui marquait à la fois l'heure turque, chinoise, arabe et européenne. Le café turc disparut au lendemain de la Première Guerre Mondiale.

**Le vieux port** : Depuis 26 siècles, il est le théâtre prestigieux où se joue l'histoire de Marseille. Durant l'Antiquité et le Moyen Age la ville grecque (Massalia), puis romaine (Massilia) et médiévale (Masiho) s'est développée sur la rive Nord puis vers le Sud au XVIIe siècle. Dès lors, l'entrée du port allait être gardée par deux forts, le fort Saint-Nicolas et le fort Saint-Jean. Une des silhouettes symboles du Vieux-Port a notamment été le pont transbordeur, ouvrage métallique inauguré en 1905 entre les deux forts, mais malheureusement détruit après la guerre.

En 2013, le Vieux-Port a été rénové (accès au port plus facile, circulation réduite, création d'une ombrière par Norman Foster). Le Vieux-Port reste encore aujourd'hui le cœur névralgique de Marseille.

**Notre-Dame de la Garde « La Bonne Mère »**, figure emblématique de la ville veille sur les marins, les pêcheurs et tous les Marseillais. Lors de votre séjour à Marseille, vous admirez du haut de la colline, le panorama qui s'offre à vous. Un point de vue unique sur la ville, le Vieux-Port, le quartier du Panier, les îles du Frioul et d'If, le Nord de Marseille, les quartiers de la plage et les collines qui encerclent Marseille. La colline de la Garde (154 m) a toujours été un poste d'observation. On dit traditionnellement que la vigie existe depuis les temps préhistoriques et plus sûrement depuis l'époque romaine. Au XVe siècle une ordonnance de Charles II d'Anjou inscrit la colline de la Garde dans la liste des relais. Ce système de vigie va s'améliorer au fil des siècles et la fonction perdurera sur la colline jusqu'en 1978. Pour protéger Marseille des armées de Charles Quint par le Connétable de Bourbon, François Ier fait construire un fort en 1524 au sommet de la colline, qui constitue avec le château d'If à l'entrée du port, une défense maritime dont la ville était dépourvue. De nos jours, on peut encore constater la présence du fort servant d'assise à la basilique actuelle et deviner (de nos jours, elle est pratiquement effacée) au-dessus du porche nord la signature l'emblème du Roi : une salamandre. Mais la colline de la Garde prend toute sa signification : signal sacré, signal urbain, dans la construction de la basilique en 1853. Désormais la silhouette de l'édifice devient indissociable de l'image de Marseille. Cependant plusieurs églises chapelles ont précédé sa construction. La première en 1214, quand un ermite, maître Pierre, reçoit l'autorisation de construire sur ce terrain appartenant à l'abbaye Saint-Victor. A partir du XVIe siècle la chapelle se transforme peu à peu en un centre de dévotion des marins. De cette époque datent les premiers ex-voto qu'ils viennent y déposer. Ainsi la colline de la Garde a-t-elle dès lors une triple vocation: un poste de vigie, un ouvrage militaire, un lieu de culte et de pèlerinage. Au milieu du XIXe siècle, le sanctuaire s'avère trop petit pour les nombreux pèlerins qui le visitent. Monseigneur de Mazenod décide d'y construire une grande basilique Notre-Dame de la Garde. La première pierre est posée le 11 septembre 1853, les travaux sont confiés à l'architecte Espérandieu et la consécration a lieu le 5 juin 1864. De style romano-byzantin : coupes, polychromie des pierres, ors, mosaïques, la basilique répond parfaitement au programme des grandes constructions entreprises à Marseille sous Napoléon III. L'édifice se compose de deux parties : une église basse, crypte voûtée qui abrite notamment un crucifix polychrome datant de l'église la chapelle du XVIe siècle, une « Mater Dolorosa » terre cuite de Carpeaux, une église haute, le sanctuaire, consacrée à la Vierge (fête et pèlerinage le 15 août) où abondent les mosaïques à fond d'or et les marbres polychromes lui donnant l'aspect d'un reliquaire. A signaler : les portes de bronze et le maître-autel dessinés par Révoil, co-architecte de la basilique, une Vierge en argent de Chaneul, une « Annonciation », bas-relief en faïence polychrome, oeuvre florentine du XVIe siècle. La présence de nombreux ex-votos ex-voto exposés sur les murs, suspendus entre les piles de la nef, constitue une véritable collection d'art naïf, chronique attachante de la société marseillaise, témoins éloquentes de la foi populaire, dédiés à celle que les Marseillais de toutes confessions désignent comme « la Bonne Mère ». Le campanile supporte une statue monumentale de la Vierge. Elle fut confiée au sculpteur Lequesne, exécutée en bronze doré à la feuille d'or par les ateliers Christofle à Paris, et mise en place en septembre 1870. Depuis l'esplanade, devant le sanctuaire, on découvre la vue la plus impressionnante de Marseille et de son site.

Entre 2001 et 2008, les parties extérieures et le décor intérieur de mosaïques et de marbres de la basilique, ainsi que la crypte, ont été restaurés.

Le buffet d'orgue en noyer de 1926 a été agrandi et modifié par la manufacture provençale d'orgues en 1981 en ne réutilisant qu'une partie de la tuyauterie de Merklin. L'harmonisation a

été réalisé par Tricoteaux.

**Le château d'If :** Lors d'une visite à Marseille en 1516, François Ier mesure l'importance stratégique du site et ordonne qu'on y dresse une forteresse. Très vite, la forteresse change de fonction et devient prison.

A partir du XVII<sup>e</sup> siècle, les protestants sont jetés en masse dans les cachots. Aux prisonniers de marque cependant, la forteresse offre des conditions de vie tout à fait décentes. Le prisonnier le plus célèbre est sans doute José Custodio Faria qu'Alexandre Dumas rend immortel avec le Comte de Monte-Cristo. On peut encore voir le trou creusé dans le mur d'une des cellules par Edmond Dantès. Après avoir accueilli les insurgés de 1848 et les communards de 1871, la forteresse perdra sa vocation carcérale et sera ouverte au public en 1890

**Le MuCEM**, projet gouvernemental porté par le ministère de la Culture et de la Communication, le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, premier grand musée national consacré aux civilisations de Méditerranée pour le XXI<sup>e</sup> siècle et dirigé par Bruno Suzzarelli, a ouvert ses portes à Marseille le 07 juin 2013 .

Avec près de 45 000 m<sup>2</sup> répartis sur trois sites, le MuCEM est situé à l'entrée du port, sur le môle portuaire du J4 et dans le fort Saint-Jean ; deux lieux hautement symboliques du développement actuel de la ville et de son ancienneté. Les collections du musée sont préservées à la Belle de Mai au Centre de Conservation et de Ressources.

Le MuCEM constitue un lieu ouvert à tous et pluridisciplinaire où anthropologie, histoire, archéologie, histoire de l'art et art contemporain se croisent. Il présente un regard culturel, social, mais aussi scientifique et politique sur la pluralité des civilisations qui ont constitué le monde méditerranéen de la préhistoire à nos jours.

Le MuCEM est aussi une véritable cité des connaissances et des échanges qui aborde les enjeux actuels de ce monde : au-delà des expositions majeures, il propose à tous les publics des lectures, débats-conférences, arts de la scène, cinéma, documentaires, performances ou simplement des promenades dans les jardins méditerranéens du fort Saint-Jean.

Flottant entre le ciel et l'eau, le MuCEM est, par sa situation même, un projet de vaste ampleur pour la Méditerranée. Ouvert sur le large, il dessine un horizon où les deux rives de la Méditerranée ont rendez-vous.



## CLIMAT

Le bassin méditerranéen et soumis au climat méditerranéen. Les hivers sont un peu plus doux que ceux de la façade ouest (6 à 10°C) et les étés y sont plus chauds et secs (22 à 24°C). Les températures sont plus contrastées dans l'intérieur des terres, avec des hivers plus froids (3 à 7°C) et des étés très chauds (température maximale moyenne d'environ 30°C en juillet/août, mais minimales plus fraîches que sur le littoral) et un peu plus orageux.

L'ensoleillement est très élevé : de 2400 à 2900 heures par an en moyenne. Les régions méditerranéennes sont peu affectées par les perturbations atlantiques, et les nuages bas et les brouillards y sont rares. Le vent dominant est le Mistral (surtout en Provence)

Généralement, ces vents assèchent l'air et dégagent le ciel.



## GASTRONOMIE

À Marseille, les traditions culinaires sont nombreuses. En premier lieu, citons l'incontournable bouillabaisse, spécialité de poissons la plus connue dans le monde, elle reste indissociable de l'image de Marseille.

**Quelques suggestions pour les gourmands :** Les pâtes au pistou, les fruits de mer, le riz aux favouilles, les alouettes "sans tête", la daube provençale, les pieds et paquets, l'ailoli, la tapenade, l'anchoïade, les farcis de légumes, les encornets farcis, les panisses et les chichi freggi, la soupe de poissons de roche et bien sûr loup, daurade ou sar grillés accompagnés de rouille n'en sont que quelques exemples..

La période de Noël, est aussi l'occasion de partager des traditions culinaires ancestrales, telles que "le gros souper et les 13 desserts" et plus tard, les navettes à la chandeleur.

Depuis 1782, **les Navettes** ne se distribuent plus à Saint-Victor, mais sont vendues au Four des Navettes, la plus ancienne boulangerie de Marseille située presque en face de l'abbaye. Ces biscuits, dont le nom et la forme rappellent un bateau, sont le fruit de l'imagination du fondateur du célèbre Four. L'Histoire dit qu'il aurait voulu par là nous faire souvenir d'une ancienne légende.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, la statue d'une vierge (Notre Dame du Feu Nouveau pour les uns, la Vierge

protectrice des Gens de mer pour les autres) se serait échouée sur les bords du Lacydon. En bois polychrome, elle portait une robe verte et une couronne d'or. Les Marseillais virent là un signe du destin et de protection.

Certains disent aussi que la navette serait une évocation de la barque d'Isis ou de celle qui amena les Saintes Marie (Jacobé, Salomé et Magdeleine) sur les côtes de Provence.

Au-delà de ces interprétations, ce dont on ne peut être sûr, c'est que depuis plus de 200 ans, le secret de fabrication est jalousement gardée. Elaborées de façon artisanale, confectionnées avec une pâte préparée dans le vieux pétrin à ailettes à partir de farines soigneusement sélectionnées, et cuites dans le four construit en 1781 selon le modèle romain d'origine, les navettes ont une saveur incomparable.

Depuis sa création, le Four des Navettes, qui n'a connu que trois propriétaires en deux siècles, n'a jamais démenti son attachement à la tradition si chère aux Marseillais.

---